

Onex: Unisport maintient son esprit inclusif malgré la canicule

À Onex, Unisport fait jouer l'inclusion malgré une chaleur écrasante

Au parc des Évaux, dimanche, la journée inclusive a attiré moins de monde que prévu, mais a gardé son esprit familial et bienveillant.



[Aymeric Dejardin-Verkinder](#),

Magali Girardin- Photos

Publié: 28.06.2026, 17h24



Sur le terrain de basket, la chaleur impose vite son rythme. À 11 heures, il fait déjà plus de 30 degrés. Entre deux matches de 3 contre 3, les joueurs cherchent un brin de fraîcheur sous les arbres.

Magali Girardin

À midi, ce dimanche, le soleil tombe à pic sur les terrains du [parc des Évaux](#). Sous les tentes blanches, les bénévoles déplacent les tables à l'ombre, remplissent les gourdes et renseignent les familles. Plus loin, sur le gazon, quelques ateliers attendent encore les participants. L'édition 2026 d'[Unisport](#), à Onex, n'a pas échappé à la canicule et la fréquentation s'en ressent.

Vers la mi-journée, quelque 200 personnes sont présentes, pour l'heure loin des 600 à 700 visiteurs de l'an dernier et des ambitions affichées à 1000 participants pour cette année.

Sous les tentes, on s'installe à l'ombre pour déjeuner autour de plats péruviens, de pizzas ou de crêpes. Malgré l'affluence réduite, la journée garde son fil conducteur: faire du sport un terrain commun entre générations, quartiers, cultures et publics aux parcours différents.



À la journée Unisport, il y en a pour tous les goûts: football, basket 3x3, tennis, pickleball, tennis de table, padel ou pétanque... et même du yoga!

Magali Girardin

«Unisport, c'est l'unité par le sport», résume Nelson Motta, coorganisateur de l'événement. Lancée en 2024, cette journée gratuite et inclusive réunit une [trentaine de partenaires](#) associatifs, sportifs et institutionnels. L'objectif: ouvrir les terrains au plus grand nombre, sans barrière d'âge, de niveau ou de mobilité.

Football, basket 3x3, tennis, pickleball, tennis de table, padel ou pétanque côtoient initiations, défis inclusifs, danse, arts martiaux, restauration et musique.

Sur le terrain de basket, la chaleur impose vite son rythme. À 11 heures, il fait déjà plus de 30 degrés. Entre deux matches de 3 contre 3, un groupe de joueurs cherche un peu de fraîcheur sous les arbres. «Fait trop chaud, enchaîner là, c'est trop dur», lâche l'un d'eux, alors qu'une pause de trois minutes seulement sépare les rencontres.



Angélique, 33 ans, s'est mise au handisport après un accident de football en 2021 et plusieurs opérations du genou gauche. Elle pratique aujourd'hui le tennis et le basketball en fauteuil roulant.

Magali Girardin

Le handisport au cœur des Évaux

À quelques mètres de là, sur les courts de tennis, l'image raconte à elle seule l'esprit du rendez-vous: des joueurs en fauteuil échantent des balles avec des joueurs valides.

Angélique, 33 ans, s'est mise au [handisport](#) après un accident de football en 2021 et plusieurs opérations du genou gauche. «C'est là qu'on se rend compte de la chance qu'on a quand on est valide», confie-t-elle.

Membre de [Handisport Genève](#), elle pratique aujourd'hui le tennis et le basketball en fauteuil roulant, deux disciplines complémentaires à ses yeux: l'une travaille le placement, l'autre le mouvement permanent.

De l'autre côté du terrain de rugby, près de la buvette du parc, [Cérébral Genève](#) initie plusieurs participants au tchoukball, tandis que quelques courageux se lancent dans une séance de yoga. Les boulistes, eux, ont trouvé le meilleur emplacement: à l'ombre des arbres, juste à l'entrée du centre sportif.



Près de la buvette du parc des Évaux, Cérébral Genève initie plusieurs participants au tchoukball.

Magali Girardin